

Groupe régional d'œcuménisme

Région Est

PROPOSITIONS PASTORALES

POUR LES FUNÉRAILLES

**pour les pasteurs, prêtres,
diacres et laïcs concernés**

- - -

"Face à la mort, annoncer ensemble l'Évangile"

- - -

« Nous nous engageons :

à prier les uns pour les autres et pour l'unité chrétienne;

à apprendre à connaître et à apprécier les liturgies

et les autres formes de vie spirituelle des autres Églises ».

Charte œcuménique européenne (2001)

Propositions faites par les délégués diocésains et régionaux/provinciaux à l'œcuménisme de la Région Est .

Luxeuil-les-Bains le 11 avril 2011,

Délégués protestants (Eglises membres de la FPF)

Pasteur Jean René BRUANDET	<i>Communion d'Eglises Protestantes Evangéliques</i>
Pasteur Eric DEMANGE	<i>Eglise Réformée de France</i>
Pasteur Christophe ESKDALE	<i>Fédération des Eglises Evangéliques Baptistes</i>
Pasteur Pierre LAURENT	<i>Eglise Réformée de France</i>
Pasteur Jean TARTIER	<i>Eglise Evangélique Luthérienne de France</i>

Délégués diocésains catholiques

Père Dominique BANET	<i>Diocèse de Besançon</i>
Père Jean-Georges BOEGLIN	<i>Diocèse de Strasbourg</i>
Père Jean-Marie BOUHANS	<i>Diocèse de St Claude</i>
Père Didier JACQUES	<i>Diocèse de Nancy</i>
Père Michel LAMBERT	<i>Diocèse de St Dié</i>
Père Denis VELFERT	<i>Diocèse de Metz</i>
Père Jean-Marie VIENNET	<i>Diocèse de Belfort-Montbéliard</i>

Autres participants

Frère Frank LEMAITRE	<i>Secrétariat national pour l'unité des Chrétiens</i>
Madame Marie-Christine MICHAU	<i>CPLR, Comité Central du COE</i>
Pasteur Jacques MOREL	<i>Délégué UEPAL</i>
Monsieur Jean-Marie REY	<i>Diocèse de Metz</i>
Pasteur Etienne VION	<i>Fédération Protestante de France</i>
Monsieur Alain WESTPHAL	<i>Diocèse de Nancy</i>

Réception par les Eglises

Ce document a été
-approuvé par les évêques de la province ecclésiastique de Besançon et des diocèses
des Strasbourg et de Metz, réunis à Strasbourg le 19 octobre 2011,
-validé par vote des synodes régionaux des églises Luthérienne et Réformée, les 6 et 13
novembre 2011.

Charte œcuménique européenne (2001)

« Dans l'écoute commune de la Parole de Dieu dans l'Écriture Sainte et appelés à confesser notre foi commune, comme à agir ensemble, en conformité avec la vérité que nous avons reconnue, nous voulons témoigner de l'amour et de l'espérance pour tous et pour toutes.

C'est dans ce sens que nous adoptons cette Charte comme engagement commun au dialogue et à la collaboration. Elle décrit les tâches œcuméniques fondamentales et en déduit une série de lignes directrices et d'obligations. Elle doit promouvoir, à tous les niveaux de la vie de l'Église, une culture œcuménique de dialogue et de collaboration.

(...) Nous nous engageons : à prier les uns pour les autres et pour l'unité chrétienne ; à apprendre à connaître et à apprécier les liturgies et les autres formes de vie spirituelle des autres Églises »

- - -

Jean-Paul II Encyclique « Qu'ils soient Un » (1995)

« L'œcuménisme authentique est une grâce, il permet des découvertes inattendues. Les polémiques et les controverses intolérantes ont transformé en affirmations incompatibles ce qui était en fait le résultat de deux regards scrutant la même réalité, mais de deux points de vues différents. (§ 38)

Nous avons une tâche nouvelle à accomplir, celle de recevoir les résultats obtenus jusqu'ici. Ils ne peuvent en rester aux affirmations des commissions, mais doivent devenir un patrimoine commun. Pour cela il faut impliquer le peuple de Dieu dans son ensemble de différentes manières en fonction des différentes compétences. (§ 80)

- - -

Charte de la Fédération protestante de France (1993)

Conscients que l'Esprit de Dieu nous parle aussi les uns par les autres, nous sommes en marche ensemble vers une communion plus visible dans le respect des différences et dans la liberté de nos interpellations mutuelles.

Envoyés dans le monde par Jésus-Christ proclamer la bonne nouvelle, nous cherchons à manifester ensemble sa puissance de libération et de renouveau par notre parole, notre prière, notre manière de vivre et nos engagements dans la société.

- - -

I. Introduction

Pourquoi un tel document ? Les textes qui précèdent expriment l'engagement œcuménique de nos Eglises et soulignent la nécessité de mettre en œuvre concrètement dans nos vies ecclésiales et dans nos pastorales les acquis des dialogues œcuméniques.

Suite au guide pastoral de 2002 concernant les mariages interconfessionnels, il nous semblait important de publier aujourd'hui un document équivalent accompagnant cette fois la pastorale des funérailles.

Il s'adresse à tous les intervenants qualifiés (ministres, pasteurs, prêtres, diacres ou laïcs mandatés) avant de les aider dans leur pastorale.

Face à la mort, la célébration réunit, autour d'une famille éprouvée, des assemblées très mêlées : chrétiens de diverses confessions (avec parmi eux beaucoup qui, ayant pris des distances avec leur Eglise, la retrouvent à l'occasion de ces rites traditionnels) ; mais aussi non chrétiens, athées...

C'est dans ce contexte que la célébration devra témoigner de notre foi et de notre espérance commune. Nous le ferons de façon authentiquement œcuménique si nous savons accueillir nos différences comme n'étant pas séparatrices mais au contraire sources d'enrichissements.

Nous pourrons ainsi manifester notre certitude commune que Dieu se fait proche de tous les hommes et peut-être serons-nous de la sorte plus proches de familles et d'assemblées dont la préoccupation première n'est pas dans les diversités théologiques mais dans la mort de l'un d'eux.

II. La situation

1) Qui célèbre ?

Ce n'est pas le ministre seul (pasteur, prêtre, diacre ou laïc), ni même l'équipe liturgique seule qui célèbre : toute l'assemblée écoute la Parole de Dieu et partage un temps de prière à l'occasion d'un événement qui est toujours une épreuve. Le ministre (ou l'équipe) aide l'assemblée à entrer dans cette expérience¹.

2) Que célèbre-t-on ?

On ne célèbre pas la personne du défunt. On ne célèbre pas non plus, bien sûr, la mort en tant que telle. On célèbre Dieu dont l'amour accompagne toujours les hommes et en particulier en ce moment crucial de la mort. On célèbre la victoire de cet amour. C'est la Pâque du Christ (Rom. 14.8).

Cette victoire de l'amour éclaire la situation de tous les hommes. Pour notre foi, l'amour devient signe avant-coureur de la résurrection : "*Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie puisque nous aimons nos frères.*" (1 Jean 3, 14-16).

Tel est le regard profond que notre foi nous donne de porter, lors de telles célébrations, sur tous ceux qui composent ces assemblées, chrétiens ou non. Notre foi en Dieu nous permet d'espérer dans la destinée ultime de l'homme.

Il importe que les responsables de la célébration aient toujours le souci premier d'annoncer de manière appropriée le mystère pascal du Christ comme éclairant la mort et donc comme le centre de la communion dans l'amour à laquelle l'assemblée est invitée.

¹ Dans certaines circonstances des familles peuvent demander à ce que la célébration soit vécue dans la stricte intimité. On rappellera toutefois le caractère public de la célébration qui aide toutes celles et ceux qui ont connu le (ou la) défunt (e) dans leur travail de deuil. La famille n'est pas propriétaire de la personne décédée.

Lors de la célébration, tous doivent être accueillis, spécialement ceux qui souffrent le plus de ce deuil et dont on partage la souffrance

Ce que dira ou fera la personne qui parle ou préside devra d'abord témoigner de notre foi au Dieu d'amour face aux questions - voire au non-sens - ressentis devant la mort. La manière dont on parlera du Christ devra rendre plus accessible l'annonce du mystère pascal.

Dans cette perspective, on présentera la vie ici-bas comme le temps de réalisation possible d'une résurrection et d'une libération dont l'achèvement est au-delà de la mort. La résurrection change notre vie **aujourd'hui** par l'action de l'Esprit Saint et, dans le présent, des signes nous en sont donnés.

III. La préparation de la célébration

Le représentant de l'Eglise contactée veillera à bien discerner les diversités des situations familiales et des demandes qui en découlent. En particulier en vérifiant la confession du défunt et son désir exprimé d'une célébration y correspondant.

Il informera alors les membres de la famille des possibilités d'accompagnement proposées par les Eglises. Cela peut consister en un simple prêt d'église ou de temple, mais on peut aller plus loin encore.

1) Prêts d'église ou de temple

La célébration se déroule à l'église, au temple, éventuellement dans un funérarium, mais aussi (comme c'est parfois le cas pour les Eglises protestantes) au cimetière.

Même si ce sont souvent les familles ou les pompes funèbres qui en font la demande, le prêt d'église ou de temple ne se fait pas à une famille mais à une communauté.

Les pompes funèbres ne sont pas les représentants des Eglises auprès des familles. Il importe de veiller à avoir un contact personnel avec les familles pour décider avec elles des choix possibles.

2) La célébration

Pour la célébration il importe que le célébrant principal soit le représentant de la confession qui est celle du défunt (surtout s'il en a exprimé le souhait) On suivra alors la liturgie de l'Eglise du défunt, en offrant la possibilité d'y associer le (ou les) représentants de l'autre confession².

Il existe dans la liturgie de chaque Eglise des oraisons et des formulations liturgiques qui peuvent particulièrement convenir (cf. annexes).

Dans le déroulement même de la célébration des moments se prêtent plus particulièrement à la participation de représentants de l'autre confession. Comme par exemple :

- l'accueil et la présentation (dans le cas d'un prêt d'église ou de temple),
- les lectures bibliques,
- le credo (s'il est proclamé),
- le Notre Père...

² Dans le cas où le caractère oecuménique de la célébration doit être particulièrement souligné (foyer interconfessionnel, liens personnels noués avec l'autre confession, etc.) on suivra également la liturgie d'une seule Eglise, sans concélébration, ni mélange des rites. Le ministre (ou le représentant) de l'autre Eglise pourra alors assumer un rôle plus important dans la célébration.

3) Sa préparation

La célébration sera d'autant mieux vécue qu'elle aura été précédée d'une vraie rencontre et d'une préparation avec les proches. Un soin particulier marquera le choix des textes scripturaires et leur proclamation.

Les Eglises pourront proposer leur recueil de textes, ou les documents préparatoires qu'elles utilisent habituellement. De nombreux cantiques communs peuvent également être choisis (cf. annexes).

IV. Conseils et suggestions

1) Au sujet des rites :

Pour l'Eglise catholique, les rites font partie intégrante de la célébration et ne doivent pas apparaître comme secondaires par rapport à la Parole. Ils sont, en effet, une autre manière de signifier la dimension spirituelle de l'homme et de sa destinée. Ainsi, par les rites de la lumière, de l'eau et de l'encens, l'Eglise catholique veut-elle évoquer la résurrection, le baptême, et la dignité de tout être humain.

Devant certaines dérives ritualistes catholiques dans le passé, les Eglises de la Réforme se sont montrées généralement prudentes et même restrictives en ce domaine. Actuellement, on parvient à une meilleure compréhension de part et d'autre.

Sachons respecter ce qui est particulier à chaque communauté en ayant avant tout le souci fraternel de ne pas heurter l'autre dans sa sensibilité.

Lors d'un prêt d'église pour une célébration protestante, le fait pour le représentant catholique de revêtir un habit liturgique, peut être reçu comme une manière de s'associer pleinement à la prière et à la célébration. De la même manière le cierge pascal allumé, ou le déclenchement des cloches (effectués en accord avec le célébrant) peuvent avoir toute leur importance.

Lors d'une célébration catholique, le geste final évoquant le baptême peut être complété par un geste d'adieu auquel chacun pourra s'associer librement.

Lors d'une célébration protestante (en particulier dans le cadre d'un prêt d'église où le bénitier est présent), ce même geste évoquant le baptême peut éventuellement être effectué après un dialogue entre le célébrant et la famille. Le célébrant veillera alors à bien en expliquer le sens et proposera à l'assemblée de l'effectuer librement en même temps que tout autre geste d'adieu ou de respect³.

2) La célébration eucharistique

La question de l'hospitalité eucharistique étant encore difficile entre les Eglises, on évitera de célébrer l'Eucharistie ou la Cène. En se rappelant que dans chaque confession celles-ci ne sont d'ailleurs pas habituellement liées à la célébration des obsèques.

3) L'intercession pour le défunt

L'intercession pour le défunt fait problème à certaines Eglises issues de la Réforme. Elle est importante dans la liturgie catholique où elle se réfère à la communion des saints.

Comme l'a montré le colloque de l'Institut Supérieur d'Etudes Œcuméniques de 2010 ⁴, cette question mérite d'être reprise à la lumière du lien entre intercession et communion des Saints.

³ Voir exemples de formules en annexes

⁴ ISEO « *Les pratiques autour de la mort : enjeux œcuméniques* » Lyon février 2010

La prière d'intercession manifeste la circulation de la charité dans l'Esprit, à travers tout le corps de l'Église, elle est la mise en œuvre de la communion des saints qui unit vivants et défunts grâce à la victoire du Ressuscité. La « prière pour » et la « prière avec » se confondent.

La « prière pour » n'ajoute rien à la grâce, mais, dans la communion des saints, nourrit et renforce la disponibilité croyante à la grâce⁵.

C'est bien ainsi que doit être comprise la formule qui consiste à "*remettre le défunt à Dieu avec confiance*".

Tout en tenant grand compte de la personne du défunt on évitera donc l'apologie de la personne, en particulier à l'accueil et à la "prière universelle" ou "prière d'intercession".

4) Les interventions d'amis ou de membres de la famille, présence d'objets

Ils peuvent aussi avoir leur place, mais on veillera à ce que textes, gestes ou musiques de ce genre ne faussent pas le sens et l'équilibre de la célébration. On veillera à ne retenir que ce qui est conforme à la foi chrétienne. Il conviendra donc de ne pas satisfaire les demandes qui pourraient apparaître comme peu chrétiennes ou extravagantes.

Pour éviter toute ambiguïté il importe de situer les différentes interventions avant ou après la célébration⁶.

5) Coût des obsèques et destination de l'offrande

Les obsèques sont souvent tarifées pour l'Église catholique. Alors qu'il s'agit d'un don libre des familles pour les Églises protestantes.

Dans le cadre du prêt d'église ou de temple, nous recommandons que l'offrande soit partagée entre les deux communautés. Il est important dans ce cas de l'annoncer.

6) Le cimetière

Une forme de présence ecclésiale est très souhaitable au cimetière pour accompagner la famille qui va vivre concrètement la séparation. Des gestes peuvent être faits (poignée de terre) mais également une lecture biblique, une prière ou un temps de souvenir.

7) Cas particuliers lors d'incinération

Quand il s'agit d'accompagner l'inhumation d'une urne au cimetière, on s'informerera auprès des familles si une célébration d'obsèques a eu lieu précédemment, afin de veiller à ne pas faire de double célébration.

Du côté catholique, si l'incinération a eu lieu avant la célébration, on évitera que l'urne soit présente lors de celle-ci⁷.

Il n'existe pas de recommandation similaire pour les Églises protestantes.

⁵ On peut aussi citer sur ce point le groupe des Dombes « *Dans la communion des saints, la prière, et notamment la prière d'intercession, n'implique aucune extériorité entre ceux qui prient, ceux pour qui ils prient, et celui à qui s'adresse cette prière. L'intercession est expression de communion.* » (Groupe des Dombes, Marie t.II, n°53)

⁶ En cas de présence d'anciens combattants, on évitera le déploiement de drapeaux au cours de la célébration. La prise de parole d'anciens combattants devra être strictement distinguée de la célébration elle-même. Un temps de souvenir militaire peut par exemple être prévu après la bénédiction finale et avant la sortie du corps. On aura alors avantage à attendre ce moment pour déposer drapeaux et médailles sur le cercueil.

⁷ Cf. le directoire pour les funérailles catholiques diocèse de Besançon (janvier 2006) qui ajoute : « *Si la célébration se fait en présence de l'urne on veillera aux choix des signes et des gestes liturgiques qu'on ne peut appliquer indifféremment à une urne contenant des cendres et à une dépouille mortelle. Ainsi, l'encensement et l'aspersion d'eau bénite, dans le cas d'une urne, peuvent avoir quelque chose d'étrange. En revanche, on peut allumer un cierge pascal* ».

8) Et après

*** Visites et « suivi » des familles**

Elles font pleinement partie de la pastorale. Quand les membres d'une famille seront visités par le représentant d'une autre Eglise on le fera sans prosélytisme dans le respect de chacun⁸.

*** Dire une messe pour un défunt protestant**

Il n'est pas dans la pratique protestante de célébrer une Eucharistie pour les défunts. On évitera de le faire, afin de ne pas heurter la sensibilité des familles, qui pourraient le ressentir comme signifiant un manque de la célébration protestante voire même comme une récupération du défunt.

Bibliographie sommaire

- * Conférence des Evêques de France dans la revue Documents Episcopats n°13-14, septembre 1997
- * « *Directoire pour les funérailles catholiques* » Diocèse de Besançon, janvier 2006
- * « *La mort, le deuil, la promesse - sens et enjeux du service funèbre -* » Coordination Edifier et former de l'Eglise Réformée de France, Editions Olivétan, 2005
- * « Actes du Colloque de Institut Supérieur d'Etudes Œcuméniques « *les pratiques autour de la mort : enjeux œcuméniques* », février 2010
- * Fêtes et saisons « *Je suis la vie* » Pour célébrer les funérailles à l'église, août 2007
- * « *Les funérailles en Europe* » Revue « *La Maison Dieu* », Le Cerf n° 196 -1993
- * « *Les funérailles* » Revue « *La Maison Dieu* », Le Cerf n° 213 -1998
- * Louis-Michel REGNIER « *Les funérailles, le chrétien face à la mort* », Ed de l'atelier 1997
- * Ansgar FRANZ « *Tout est bien qui finit bien ? La liturgie chrétienne des funérailles entre tradition ecclésiale et rites civils* », Revue « *La Maison Dieu* », Le Cerf n°228 -12001
- * Cahier Evangile N° 29

Références liturgiques

Catholiques

« Dans l'espérance chrétienne: célébrations pour les défunts » Desclée Mame Paris, 2008

Luthériens

« Le service funèbre », Commissions de liturgie des Eglises luthériennes en France, 1999

Reformés

« Annonce de l'Evangile aux familles en deuil » (Liturgie de l'Eglise Réformée)

Evangéliques

« Textes liturgiques » Les cahiers de l'école pastorale Hors-série n°5-6, avril 2004

Recueils œcuméniques :

« Trésors de la prière des chrétiens d'orient et d'occident » Martin de La Roncière, éditions du Jubilé, p. 387-406, 2009

« Ensemble » Recueil œcuménique de chants et de prières, Bayard, p. 432-443, 2001

⁸ cf. « *Charte Oecuménique Européenne* » et pour la Franche Comté « *Charte du bien vivre ensemble* » signée en 2009

Annexes

Il existe de nombreuses variantes dans la liturgie de nos Eglises, en particulier catholique et luthérienne ; les réformés laissent eux une certaine autonomie au célébrant dans un cadre liturgique précis, alors que les évangéliques sont plus souples encore dans le choix des prières ou même d'un ordre liturgique.

Le célébrant sera attentif dans ses choix, à ce que ceux-ci ne heurtent pas la sensibilité des uns ou des autres. En fonction de ce qui est dit dans ce document il veillera à choisir des formulations qui expriment un juste équilibre entre :

- le « prier pour » et le « prier avec »
- la prière pour le défunt et la prière pour ceux qui restent
- l'aujourd'hui de la résurrection et son accomplissement futur

... qui ne s'excluent pas mais se supposent et se complètent mutuellement

A titre d'exemple voilà des choix possibles :

1) propositions de prières d'ouverture incluses dans la liturgie des nos Eglises

Eglise catholique : Prière d'ouverture 191, p 88 « Avive notre espérance »

« Dans l'espérance chrétienne: célébrations pour les défunts » (Desclée Mame, Paris, 2008)

Dieu, notre Père,
tu as tellement aimé le monde
que tu lui as envoyé ton propre Fils :
il a vécu sur cette terre,
il est mort et ressuscité
pour que tout homme ait la vie en abondance.

En cette heure de peine
où N. (notre ami/amie) vient de nous quitter,
nous te supplions instamment :
augmente notre amour,
avive notre espérance,
donne-nous de croire vraiment
que le Christ est la résurrection et la vie.
Lui qui régne. Amen.

Eglise luthérienne : Prière d'ouverture 1, p 51

« Le service funèbre » Commissions de liturgie des Eglises luthériennes en France 1999

Père, nous voici devant toi avec notre souffrance,
notre découragement et nos larmes;
nous voici devant toi tels que nous sommes.

Merci, ô Père, de venir à nous, avec ton amour et ta lumière,
avec ton message de vie et d'espérance.

Nous te confions NN accueille-le/la dans la paix.
Nous nous confions nous aussi à toi.

Ouvre nos coeurs à ta lumière.
Nous t'en prions par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen.

Eglise réformée : Prière d'espérance, p 5

« Annonce de l'Évangile aux familles en deuil » (Liturgie de l'Église Réformée)

Père, nous voici devant toi, meurtris et désemparés,
bien au-delà de ce que nous pouvons exprimer.
Tu nous accueilles comme nous sommes,
avec notre peine, nos doutes,
notre sentiment de culpabilité [et aussi notre révolte].

Nous voulons croire, chacun à notre manière,
que ta force et ton amour garderont celui/celle qui nous a quittés
bien mieux que nos bras ne l'ont porté/e.
C'est pourquoi nous te le/la remettons avec confiance.
Il/Elle a partagé nos découragements et nos joies,
nos questions et nos certitudes, notre misère et notre espérance.
Il/Elle a trouvé maintenant sa paix dans ta paix
et son pardon dans ta grâce.

Nous-mêmes, Père,
nous poursuivons nos pas, sans lui/elle.
Aie pitié de nous:
Nous avons peine à marcher
sur ce chemin où, pour nous aussi,
la vie ne s'achèvera que dans l'inconnu.

Donne-nous d'espérer et de croire
que tout ici-bas s'accomplira dans ton Royaume.
Donne-nous l'assurance que tout ce qui se perd aujourd'hui dans la nuit
ressuscitera demain dans ta lumière.

Amen

Eglise baptiste et CEPE : Prière d'approche p 64 3A

« Textes liturgiques » Les cahiers de l'école pastorale Hors-série n°5-6, avril 2004

Père céleste, notre regard se tourne vers Toi,
quand se ferment les yeux de celui/celle qui nous était cher.

Père céleste, nos mains se lèvent vers Toi dans la prière
quand ses mains restent immobiles.

Père céleste, notre corps s'incline vers toi dans la peine
quand son corps va vers son dernier lieu de repos.

Toi qui as créé nos yeux, nos mains et notre corps,
aide-nous à croire en tes promesses réalisées en Jésus-Christ.

Elles nous disent qu'un jour tout oeil le verra,
que nos mains se lèveront pour te bénir
et que notre corps sera relevé de la poussière.

Amen.

2) Exemples de formules

Pour le rappel du sens du baptême lors d'une cérémonie protestante

« Nous n'avons pas l'habitude dans notre liturgie protestante de rappeler le sens du baptême en effectuant un geste sur le cercueil.

Cependant, à la demande de la famille, nous proposons à celles et ceux qui le désirent de venir maintenant l'effectuer librement.

Celles et ceux qui ne désireraient pas vivre ce geste, peuvent eux aussi s'avancer et accomplir un autre geste de leur choix ; marquer un temps de silence..., s'incliner..., poser sa main sur le cercueil..., ou tout autre geste exprimant la communion qui, par delà la mort, nous lie à jamais au défunt ».

Pour le rappel du sens du baptême lors d'une cérémonie catholique

« Chacun, chacune est invité à s'approcher une fois encore de notre *frère/sœur* Npour un geste d'adieu ;

dans la tradition catholique nous faisons le signe de la croix avec l'eau qui rappelle le baptême.

Liberté à chacun, selon sa conscience et sa tradition de choisir un autre geste qui, venant de son cœur, exprimera son respect, et son affection pour *le/la* défunt(e) :

par exemple poser sa main sur le cercueil, s'incliner, marquer un temps de silence..., de recueillement...»

3) Exemples de quelques chants communs

Ecoute, Ecoute	T 40
Trouver dans ma vie ta présence	P 205
Celui qui aime a déjà franchit la mort	S 89
Je mets mon espérance dans le Seigneur	Z129
Cantique de Marie	Z170
Nous chanterons pour toi Seigneur	K 38
A toi la gloire	ATG 1
...	